

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2023)
Heft: 6

Artikel: La frappe du Hamas le 7 octobre et ses conséquences
Autor: Tymowski, Christophe
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1055324>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Ces Merkava 4 M de la 401^e brigade blindée ont mobilisé et se préparent aux actions de grande ampleur qui doivent répondre aux massacres du 7 octobre 2023 par le Hamas. Photo © IDF.

Israël

La frappe du Hamas le 7 octobre et ses conséquences

Plt Christophe Tymowski

Rédacteur adjoint, RMS+

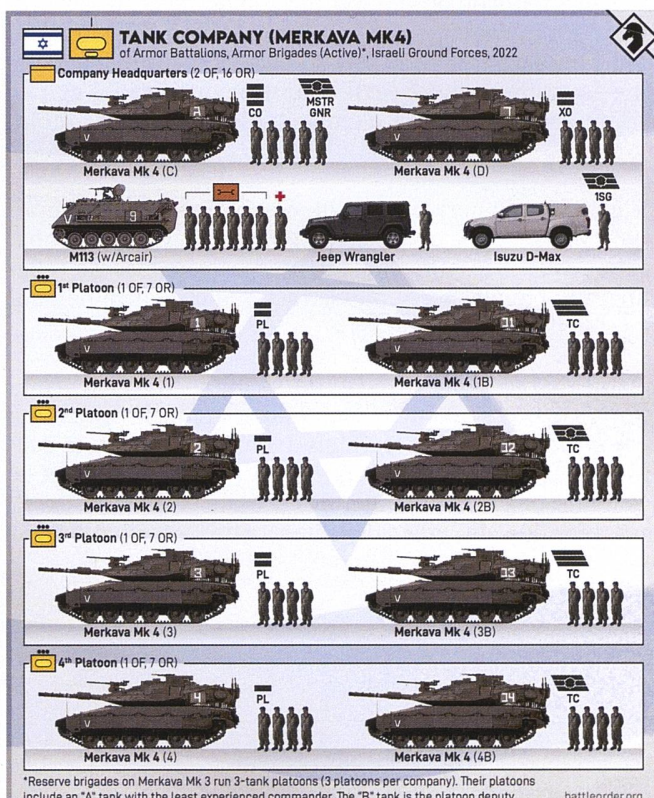
Les attaques du Hamas contre Israël le 7 octobre dernier ont plongé le pays dans un état de sidération face à l'ampleur des massacres et aux images. En 24 heures, les groupes armés terroristes de l'organisation islamiste Hamas ont fait plus de morts que les armées arabes lors de la guerre des Six-Jours en 1967.

La mobilisation générale de l'armée israélienne a été aussitôt déclenchée : 360'000 réservistes ont déjà été rappelés. Les réservistes ont tous répondu à l'appel et même au-delà : le taux de mobilisation est de 130% et certains

témoignages font état de réservistes s'annonçant spontanément à leur caserne, avant même que la mobilisation ait été annoncée dans les médias.

En Israël, le service militaire dure presque trois ans pour les hommes et deux ans pour les femmes. L'effectif est ainsi de 170'000 militaires d'active (dont 126'000 pour l'armée de Terre) et plus 465'000 réservistes mobilisables, qui servent dans des compagnies de réserve de leur ancienne unité d'incorporation, ou dans des unités de réserve.

Tableau 2: Ordre de bataille (OB) détaillé de la compagnie de chars d'active IDF. Source : Battle Order, références voir ci-dessous.



Les actions terroristes du Hamas ont déclenché une riposte aérienne de grande ampleur, baptisée SABRE DE FER. En effet, la principale force de l'armée israélienne est son aviation. Le parc aérien est composé principalement de F-16 (neuf escadrons, soit environ 224 appareils), de F-15 (environ 61 avions) mais aussi des F-35 (deux escadrons) d'origine américaine. Notons au passage que plus de 200 appareils plus anciens sont également en stockage de longue durée.¹

La surveillance électronique aéroterrestre constante et la proximité géographique des bases aériennes avec Gaza permettent une cadence élevée des sorties aériennes. Pour la surveillance et l'appui aérien rapproché, les forces aériennes sont aussi dotées d'hélicoptères d'attaque (deux escadrons d'AH-64 *Apache*) et d'une flotte très importante de drones, allant de simples appareils de surveillance pour aider au guidage de tirs d'artillerie à des engins armés, associant capacités de renseignement et de frappe. L'armée israélienne dispose en outre d'un stock de drones-kamikazes (de type *Harop* et *Harpy*) aussi appelés « munitions rôdeuses », capables de suivre de manière autonome un objectif en mouvement puis de fondre sur lui pour le neutraliser.

¹ Ceux-ci comptent notamment des A-4N *Skyhawk*, des chasseurs-bombardiers F-4 *Phantom II*, ainsi que des chasseurs F-15A *Eagle* et des F-16A/B *Fighting Falcon* de première génération. Un certain nombre de *Kfir* C-7 de production locale seraient également disponibles.



De haut en bas : Comparaison d'un *Merkava 2* et d'un *M1A1 Abrams* américain côte à côte. La différence de silhouette et de poids est importante ; l'engin israélien est également moins mobile et moins rapide que les chars développés par les pays de l'OTAN. Le *Merkava 3* est armé d'un canon de 12 cm et dispose d'importants blocs de blindages supplémentaires – en particulier sur les flancs. Le *Merkava 4M* se caractérise par son bus de données numérique et son système de protection anti-missile actif baptisé *Trophy* – dont on voit les capteurs octogonaux sur les flancs de la tourelle.

Israël a bien entendu mobiliser sa composante blindée, qui comprend près de 2'600 chars de combat – sans compter le matériel de réserve. Les unités d'active comptent environ 330 chars *Merkava 4* et 4M, ainsi que de 160 *Merkava 3* plus anciens. Ces engins sont particulièrement bien protégés et pèsent ainsi plus de 70 tonnes. A cela s'ajoutent près de 900 chars de réserve plus anciens : M-60 et M-48 ainsi que *Centurions*.

Quelle stratégie la Force de Défense Israélienne adoptera-t-elle pour employer ses redoutables chars de combat dans un contexte urbain et quelles tactiques seront mises en œuvre ?

Le haut commandement israélien préférerait sans doute une confrontation traditionnelle de chars, où sa technologie, son matériel et ses tactiques lui permettraient de s'illustrer à distance et sans coup férir. Néanmoins, les conflits du XXI^e siècle sont davantage marqués par les embuscades et des tactiques de guérilla, dans un environnement bâti, très peuplé, marqué par des caches, des tunnels ou des pièges qui sont autant de défis redoutables pour des formations mécanisées.

En 2006, les réseaux de tunnels construits par le Hezbollah dans le sud du Liban avait permis aux combattants de surprendre les formations mécanisées et de tirer dans le dos, par surprise, des engins fortement blindés de Tsahal. Aujourd'hui, il faut également tenir compte de nouvelles technologies qui rendent la progression en zone urbaine encore plus difficile : en particulier l'emploi massif de drones.

Les unités israéliennes sont organisées et entraînées aux actions en zones urbaines. A cette fin, un seul char observe et combat les buts,² alors que les autres chars de l'unité de feu assurent la protection tous azimuts du premier. En principe, deux sections de chars sont engagés pour assurer l'observation, l'appui et la sécurité d'une section d'infanterie mécanisée. En raison des meilleures capacités d'observation et de communication, le chef de section chars dirige également l'action de la section d'infanterie débarquée. Enfin, d'autres unités d'appui au combat peuvent également être attribués pour emploi, à l'instar d'éléments d'exploration, de tireurs d'élite ou de sapeurs de chars.

Un commandant de compagnie est en mesure de coordonner l'ensemble de ces moyens depuis son char de combat, où il prend généralement la place du chargeur afin d'avoir davantage de place pour travailler et suivre la situation, sans être accaparé par la nécessité de desservir les armements de bord. La place disponible à l'arrière du char permet également d'employer le char du commandant remplaçant – ou n'importe quel autre véhicule désigné – comme ambulance de combat : pour cela il s'agit de retirer les munitions et d'emporter avec soi un sanitaire d'unité.

Ce conflit se jouera à l'échelle des petites unités, impliquant des sections et des compagnies. Ce type de combat met en valeur les officiers subalternes capables de réfléchir rapidement, la souplesse tactique et l'entraînement des soldats.

L'armée israélienne dispose de technologies et d'armements sans équivalent, à l'instar du système de protection anti-missile actif *Trophy*. Mais avant toute chose, le succès ou l'échec des opérations dépendra de la volonté et de la qualité de l'entraînement des soldats et des cadres. Et puis, bien sûr, des effets de la guerre de l'information.

C. T.

² Les sections de chars d'active ne comptent que deux chars alors qu'après mobilisation, grâce aux réservistes, les sections sont en principe augmentées à trois chars.



International

Les USA déterrent la hache de guerre

Afin de démontrer sa résolution et d'augmenter sa capacité à agir au Proche Orient, les Etats-Unis ont déployé dans la zone des moyens aériens et navals importants.

Sur le plan naval, trois Task Forces ont reçu la mission de faire route en direction de la Méditerranée :

- Le Carrier Strike Group (CSG 12) du nouveau porte-avions à propulsion nucléaire USS Gerald R. Ford (CVN-78), qui vient de terminer des manœuvres en Méditerranée avec la Marine italienne. Il emporte le Carrier Air Wing 8 et est escorté par un croiseur (CG-60 USS Normandy) et quatre destroyers : (DDG-61, -64, -80 et -115, USS Ramage, Carney, Roosevelt et Thomas Hudner). Ces informations ont été annoncées officiellement le 8 octobre.
- Le 11 octobre, l'US Navy a également annoncé avoir ordonné le déploiement anticipé du CSG 8 formé autour du porte-avions USS Dwight D. Eisenhower (CVN-69). L'escorte se compose du croiseur USS Philippine Sea (CG-58) et des destroyers USS Gravelly et Mason (DDG-107 et -87).
- La 26^e Marine Expeditionary Unit (MEU), qui participait à un déploiement dans le Golfe, a reçu la mission de quitter le Koweït dans les 48 heures. La force comprend le porte-aéronef d'assaut amphibie USS Bataan (LHD-5), le navire de débarquement USS Carter Hall (LSD-50) et USS Mesa Verde (LPD-19). Cette force interarmes compte également l'Amphibious Squadron 8 ainsi que la 26^e MEU qui compte environ 2'400 Marines et membres des forces spéciales.
- A ceci s'ajoutent encore au moins cinq destroyers (USS Alreigh Burke, Stethem, Bulkeley, McFaul, Paul Ignatius, DDG-651, -63, -74, -84 et -117) ainsi qu'un nouveau navire "littoral" USS Indianapolis (LCS-17), deux navires logistiques, un navire de commandement et un sous-marin à propulsion nucléaire d'attaque.

Vendredi 13 octobre 2023, l'US Air Force a annoncé l'envoi d'une douzaine d'A-10C de la 354^e escadrille « Bulldogs » en Jordanie, où durant la guerre en Syrie des opérations importantes de forces spéciales et d'appui aérien rapproché ont été conduites. L'objectif de ce déploiement est de montrer la résolution des USA aux côtés d'Israël. Il pourrait donc s'agir, pour ces appareils, de se tenir prêts à agir contre des groupes armés



De haut en bas : CVN-78, CVN-69 et LHD-5 de l'US Navy.

au Liban, en Syrie, voire en Iran.¹ L'escadrille est basé à Davis-Monthan AFB dans l'Arizona ; depuis 2015, elle a régulièrement déployé des appareils en Europe dans le cadre de la mission ATLANTIC RESOLVE consécutive à la guerre de Crimée.

Un communiqué fait également état de l'envoi de jusqu'à 24 appareils du 494th Expeditionary Fighter Squadron « Panthers », équipé de F-15E *Strike Eagle*.² Ces appareils sont basés au Royaume-Uni à RAF Lakenheath (LN) et un long article leur a été consacré dans RMS Thématique aviation 2022.

Ce déploiement de A-10C n'est pas le premier. En effet le 31 avril de cette année, la 75th Expeditionary Squadron (EFS) avait été transférée dans la région et sous la responsabilité du Central Command. L'escadrille était auparavant basée à Moody AFB en Géorgie. Cette escadrille a par ailleurs été déployée plusieurs fois au Koweït (1994), en Afghanistan (2019) et en Asie. Elle appartient à la 23^e Wing (escadre) employée pour les déploiements rapides de forces.

Réd. RMS+

¹ Mike Glenn, « Warthog warning: US deploy A-10 attack jets to Middle East in support of Israel », *The Washington Times*, 13.10.2023. <https://www.washingtontimes.com/news/2023/oct/13/us-sends-10-warthog-attack-jets-middle-east-back-i/a>

² US Air Forces Central, 14.10.2023. <https://www.afcent.af.mil/News/Article/3557471/f-15e-strike-eagles-bolster-us-defense-posture-in-the-middle-east/494>